

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: [2]: Numéro Thématique Aviation

Artikel: Des drones aux robot tueurs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour la neuvième édition du SECURITY FORUM, 230 personnes se sont rassemblées sur le campus de l'université américaine de Genève. Du jamais vu. Toutes les photos © A+V.

SECURITY FORUM 2015

Des drones aux robots tueurs

Rédaction RMS+

Le vendredi 6 février dernier a eu lieu la 9^e édition du SECURITY FORUM, organisée sur le campus de l'Université Webster, en coopération avec l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR), la RMS+ ainsi que d'autres organisations de recherche genevoises.

Indispensables au renseignement militaire, l'emploi de drones armés devient chaque année plus courant. Les applications de ces systèmes ne sont pas que militaires. La controverse règne autour de l'utilisation de drones pour l'assassinat de personnes-clé au sein d'organisations criminelles : à ce jour, les drones américains ont fait plus de 4'000 morts dans le cadre de la guerre contre le terrorisme.

Le premier panel a traité de la technologie des drones, de leur histoire et de leur développement, présentés par Alexandre Vautravers et Julien Grand. Le major Daniel Böhm, chef pilote à Emmen, a présenté l'évolution des capacités ces trente dernières années. Caroline Varin a notamment évoqué les problèmes liés au recrutement et au statut des pilotes de drones dans l'USAF. Ferdinand Zoller, qui gère les projets de drones terrestres chez RUAG à Thoune, a traité des retours d'expériences allemandes et britanniques en Afghanistan.

Un second panel, en parallèle, a évoqué l'emploi de drones dans d'autres applications et d'autres pays. Il a notamment été question de l'usage de drones dans la sécurité privée. Carl Williams, un étudiant de Master en Relations internationales, a brossé une étude de marché des drones. Jubin Goodarzi a parlé du développement des drones en Iran.

La discussion centrale de ce colloque a porté sur les assassinats ciblés par des drones armés américains, dans le cadre de la guerre globale contre le terrorisme (GWOT) inauguré en 2001. Son Excellence Zamir Akram, ambassadeur du Pakistan, a notamment fait

valoir les problèmes de souveraineté et d'imprécision des tirs dans son pays. S.E. Luis Gallegos Chiriboga, ancien ambassadeur de l'Equateur auprès de la Conférence du Désarmement, a montré la difficulté de traiter de ces questions au sein de la machine de l'ONU. Lyndsey Merrill, ancienne étudiante de Webster qui travaille aujourd'hui aux USA pour une organisation non-gouvernementale, a retracé les étapes de l'emploi des drones pour la lutte contre Al Qaeda.

Le quatrième et dernier panel a rassemblé des experts et des humanitaires afin de traiter de la question actuellement posée au sein de la Conférence sur le Désarmement à Genève : qu'en est-il de l'automatisation des drones ? Peut-on imaginer que ceux-ci fassent eux-mêmes des choix de prendre des engins ou des humains pour cibles, sans supervision humaine ?

Dans ce cadre, Kerstin Vignard, la cheffe des opérations de l'UNIDIR a fait intervenir un groupe d'experts qui travaille sur ce sujet depuis plus d'un an. John Borrie, expert à l'UNIDIR et chercheur à Chatham House, a notamment fait valoir que des systèmes très automatisés sont déjà en service ; mais que la responsabilité humaine, c'est-à-dire de l'utilisateur, doit toujours faire foi. Neil Davison, du CICR, et Michel Veuthey ont rappelé le cadre légal de l'emploi des armements conventionnels – à savoir les conventions de Genève et les principes de distinction et de proportionnalité. Maya Brehm a présenté l'organisation « Article 36 » et sa campagne pour supprimer les « robots tueurs. »

Réd. RMS+

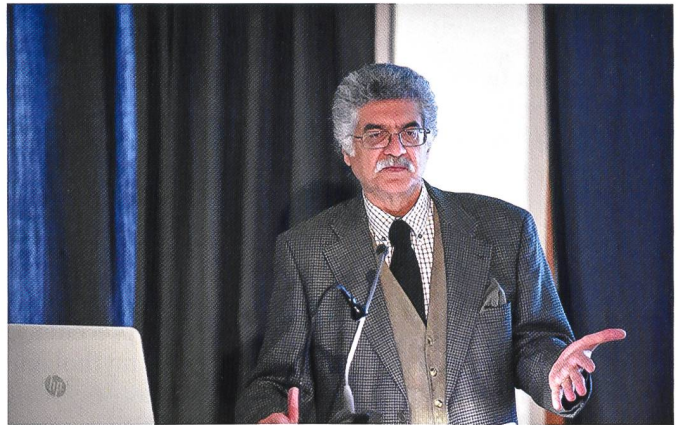


De gauche à droite : Caroline Varin, Alexandre Vautravers, Daniel Berger, Ferdinand Zoller, Daniel Böhm, Julien Grand.



Ci-dessus : Ferdinand Zoller (RUAG) a présenté les développements en matière de véhicules télé-opérés terrestres.

Ci-dessous : Chrystof Heyns, le Rapporteur spécial des Nations Unies sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires et arbitraires, au centre. A gauche, Michel Veuthey. A droite, S.E. Luis Gallegos.



Ci-dessus : S.E. Zamir Akram, représentant permanent du Pakistan à l'ONU et aux organisations internationales de Genève.

Ci-dessous : De gauche à droite : John Borrie, Neil Davison, Kerstin Vignard, Maya Brehm et Philippe Richardot.

